



Chapitre 63 : Rinko le soûlot **

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 63 : Rinko le soûlot **

- Je ne reconnaitrai jamais ma défaite, réplique-je.

Je croque son autre épaule.

- Si ! rit-elle.

Je croque sa clavicule, plus je la croque plus j'ai envie d'elle, c'est terrible alors je m'écarte légèrement pour respirer un peu :

- Bordel, il n'y a rien à faire, j'ai trop envie de toi, souffle-je.

Son sourire s'efface et ses pupilles se dilatent immédiatement. Je connais ce regard de chat en chasse, je le connais même par cœur et je ne suis pas étonné lorsqu'elle me tire à elle pour m'embrasser langoureusement.

- J'essaie déjà de lutter contre mes envies, tu n'aides pas, murmure-je.

- Pourquoi lutttes-tu ? souffle-t-elle en m'attirant encore à elle avec autorité.

Je me laisse un peu plus emporter par sa sensualité, j'ai vraiment du mal à me concentrer et je commence à me demander pourquoi je luttais à la base.

- Rinko..., murmure-je.

- Non, moi c'est Hanako, pouffe-t-elle.

Je ris franchement de sa plaisanterie mais ça ne change pas le problème :

- Il pourrait débarquer, ou Asa pour prendre un autre livre... je ne pense pas que ce soit une bonne idée, m'inquiète-je.

Elle ne répond pas et glisse sa main dans mon short pour m'empoigner, coupant net toutes mes activités neuronales. Sa main s'active sur moi et me fait tout oublier, particulièrement ma jugeotte et je saisis sa robe de nuit que je lui retire à la hâte.

Elle dégage mon short avec impatience avant de se coller contre moi et je ronronne de bonheur de sentir sa peau nue contre la mienne.

Elle me grimpe à moitié dessus pour embrasser ma gorge et je ferme les yeux pour savourer le désir qui se déverse un peu plus fort dans mon sang chaque fois que ses lèvres douces se posent contre moi. Ma peau vibre, je frissonne comme un dingue lorsqu'elle me chatouille de sa langue et je glisse mes mains le long de son dos pour attraper ses fesses. Elle remonte sa myriade de baisers jusqu'au creux de mon oreille et je resserre ma poigne sur sa peau pour la tirer contre mon bassin.

J'entrouvre mes yeux étourdis par l'excitation simplement pour admirer le spectacle de son corps nu sur le mien tandis qu'elle suce ma gorge, et je parfaits le tableau en attrapant ses cheveux dans une main pour dégager sa nuque et le haut de son dos.

J'en grogne d'envie, la vue est superbe, ses courbes affolent ma tension, de sa nuque parfaite jusqu'à ses fesses rebondies en passant par les fossettes au creux de ses reins. Je promène mes doigts le long de sa colonne, parcourant son dos dessiné et la chair de poule la recouvre immédiatement.

Nous sommes déjà plongés trop profondément dans la luxure pour être sages, alors je glisse une main entre nous pour la caresser et elle soupire de bonheur contre ma gorge. Plus je la touche, plus elle se déconcentre et lorsqu'elle n'est plus capable d'embrasser mon cou, je la rallonge à côté de moi en passant un bras derrière sa tête, continuant mon action sur elle de l'autre et plongeant sur ses lèvres appétissantes pour l'embrasser.

Je savoure son souffle qui accélère jusqu'à en devenir bruyant selon les caresses que je lui fais, et lorsqu'elle détache ses lèvres des miennes pour mieux respirer, je descends tranquillement jusqu'à sa poitrine. Son intimité palpite déjà, je sais qu'elle est prête mais j'adore quand elle m'engueule pour que je passe à la suite alors j'attends patiemment en la contentant de ma main, me glissant doucement en elle tandis qu'elle attrape le drap dans ses poings avec force.

Je balade sensuellement ma langue sur ses seins et elle couine doucement, le plus discrètement possible vu l'endroit, mais un peu plus fort quand je mordille son téton du bout des dents :

- Kakashi ! gronde-t-elle entre ses respirations saccadées.

Je reste sur le flanc et je l'attire tout contre moi, relevant sa jambe sur ma taille et m'insinuant doucement en elle tandis qu'elle attrape mes épaules. Je pose une main sur sa hanche pour nous diriger et l'autre sur sa nuque pour approcher fermement son visage du mien. Elle gémit doucement en me regardant dans les yeux, comme dans tous mes rêves les plus fous. J'aime tellement l'avoir tout contre moi comme ça, à la limite de la fusion, c'est d'une intimité extraordinaire.

- Qu'est-ce que j'aime te faire l'amour dans cette position, commente-je dans un

murmure.

- J'aime aussi, j'aime voir tes yeux..., répond-elle dans un souffle.

J'accentue mes coups de hanches et elle mord sa lèvre pour se retenir de crier tandis que je gémiss doucement, trop excité par ses expressions de plaisir. J'embrasse rapidement ses lèvres qui me tentent trop, charnues et rougies alors qu'elle les mord férocement.

- J'ai tellement besoin de toi dans ma vie, chuchote-je d'une voix plaintive.

- Tu m'auras toute la vie... je te le promets, articule-t-elle en me fixant de ses beaux yeux.

- Sois mienne pour toujours, supplie-je encore.

- Je suis à toi pour toujours Kakashi, confirme-t-elle d'une voix aiguë.

Elle efface mes derniers doutes quant au mariage mais je ne veux plus me précipiter, j'ai trouvé exactement comment je vais la demander en mariage et ce n'est pas au lit.

Nous sommes seuls au monde dans notre bulle d'amour, Rinko peut bien arriver à l'instant, je lui dirais simplement de ne pas entrer et je sais qu'il le fera, il se moquera de moi pendant des semaines mais je m'en moque. Je pose mon front contre le sien en fermant les yeux et j'adopte notre vitesse préférée, me faisant tout oublier, submergeant mon corps de plaisir et la faisant gémir beaucoup trop fort pour le lieu.

Je retire donc ma main de sa nuque pour la plaquer sur ses lèvres et elle s'y accroche à deux mains, ses yeux papillonnants de plaisir, ses sourcils crispés au possible et son corps devenant plus raide que jamais.

Qu'est-ce que j'aime la voir comme ça, ça fait des mois que nous le faisons plutôt très régulièrement et pourtant, je ne peux toujours pas croire à ce que je lui fais, à ce que je lui procure. Je ne peux pas imaginer une seule seconde que ce soit aussi bon pour elle que ça l'est pour moi. Qu'elle me désire autant que je la désire, qu'elle m'aime autant que je l'aime, c'est juste impossible. Elle se met à trembler comme une feuille, et ses tremblements ont fini par me conditionner avec le temps, à chaque fois qu'elle le fait, je sens la jouissance monter en moi car je sais qu'elle est à quelques instants de l'orgasme.

Elle serre ma main comme une acharnée et j'intensifie une dernière fois le rythme pour la faire basculer. Comme d'habitude, elle ferme fort ses magnifiques yeux de déesse, mordant violemment ma main pour ne pas crier, inspirant de toutes ses forces pour récupérer de l'oxygène. J'attends que ses spasmes se calment avant d'enlever ma main et elle reprend mieux son souffle, son visage s'apaisant enfin grâce aux hormones qui l'inondent. Je passe mes bras autour de son dos pour la câliner et je la laisse tranquillement atterrir.

J'ai au moins cinq minutes devant moi avant qu'elle n'ouvre un œil rieur.

*

Effectivement, quelques minutes après, elle ouvre son œil pour me guetter et je fonds d'amour.

- Mais comment peut-on aimer quelqu'un à ce point... ?! dis-je en la serrant de toutes mes forces contre moi.

Elle me sort son rire d'écolière en se tortillant. J'aime tellement tout ça, je ne pourrais plus m'en passer, j'en mourrais.

- Je suis sûre que je t'aime plus que tu ne m'aimes ! dit-elle.

- Impossible, réponds-je.

- J'en suis sûre ! dit-elle avant d'abattre sa main sur ma bouche en riant pour que je ne puisse pas répondre.

Elle me lâche simplement pour m'embrasser encore, et je sens que sa température grimpe déjà en flèche tandis qu'elle me grimpe dessus.

- Insatiable démon, chuchote-je.

- Naïf petit ange ! rétorque-t-elle.

- Naïf ?

- Tu t'es bien fait séduire par un démon non ? Les anges un peu moins naïfs ne se feraient pas avoir si facilement, me taquine-t-elle.

- C'est vrai ça, dis-je en tirant sur sa lèvre avec mes dents.

Elle est allongée de tout son long sur moi et m'embrasse langoureusement tandis que le drap glisse le long de son dos nu jusqu'à ses reins et j'y passe mes mains avidement. Des pas dans le couloir attirent à peine notre attention, ils sont lourds et pataud, ce n'est pas Rinko.

Je suis en train de sucer la peau de son cou lorsque la porte de la chambre s'ouvre en grand et nous tournons violemment la tête tous les deux pour apercevoir Rinko, dans un sale état. Il fait deux pas mal assurés et referme la porte, puis il nous lance un regard vide en plissant les yeux de toutes ses forces alors Hanako plonge la tête dans mon cou pour cacher son visage.

- J'ai vraiment trop bu ou il y a Hanako nue dans ton lit mec ? demande-t-il d'une voix traînante en plissant toujours les yeux.

Je sens Hanako secouée de rire sur moi, la tête toujours enfouie contre ma gorge. Je remonte le drap sur son dos d'une main :

- Tu as vraiment trop bu, monte te coucher, réponds-je tranquillement.
- Ah d'accord, la vache j'en tiens une bonne, on aurait vraiment dit..., commente-t-il en s'approchant de l'échelle.

Il est planté devant mais ne monte pas, la tête enfoncée dans son matelas et Hanako rit tellement qu'elle commence à me contaminer.

- Tu as besoin d'aide ? demande-je en retenant un rire.
- Je crois, dit-il en me regardant avec un petit air affligé.

Hanako glisse sur le côté en s'enroulant dans le drap, tandis que je me lève et Rinko la regarde sans la voir en plissant les yeux :

- Mec, je te *jure* qu'il y a un truc dans ton lit, dit-il en me regardant d'un air grave.
- Je vais vérifier, merci, réplique-je en levant les yeux au ciel.

Je le hisse dans son lit, sur lequel il s'écrase avec un grand sourire :

- Merci, t'es un vrai pote Kakashi, je t'aime.
- Dors.
- Tu m'aimes toi aussi ? demande-t-il.
- Oui je t'aime, dors ou je t'assomme ! siffle-je.

Il rit comme un bossu.

Lorsque je retourne me coucher près d'elle, elle m'attend en pouffant dans sa main. Nous attendons à peine quelques minutes avant qu'il ne s'endorme lourdement puis elle prend ma tête dans ses bras et colle sa joue à son sommet. Je suis emprisonné contre elle, envahi par son odeur et sa chaleur, j'adore être là, ça me rappelle quand elle m'avait réconforté après mon deuil de Rin et Obito. J'écoute son cœur battre et je m'apaise, je ne lui ai jamais dit...

- J'adore quand tu fais ça, dis-je.
- Quoi donc ?
- Me prendre contre toi comme ça, m'envelopper de ton amour, c'est tellement réconfortant. Ça me rappelle quand tu m'as réconforté quand... enfin j'ai eu l'impression d'être dans les bras de ma mère, c'était incroyable. Je n'ai aucun souvenir de ma mère et ça m'a fait du bien, avoue-je d'une petite voix.



- Moi non plus je n'ai pas de souvenir de ma mère..., répond-elle tristement.

Je redresse la tête et je plonge mes yeux dans les siens.

- On s'est bien trouvé toi et moi, dis-je tristement.

Elle acquiesce et à mon tour, je prends sa tête dans mes bras contre mon cœur pour lui offrir ce moment réconfortant. Je ne sais pas si ça lui fait la même sensation que moi, mais elle ne bouge plus une oreille et nous finissons par nous endormir comme ça.

*

Je me réveille aux premières lueurs du jour, Hanako toujours dans mes bras. Je sème des baisers sur son épaule pour la réveiller mais elle ronchonne, alors je passe ma main le long de son dos nu et ça la fait frissonner. Elle ouvre des yeux intéressés et je ris :

- Il faut se lever ou au moins s'habiller, dis-je.

Elle se redresse pour s'étirer et je ne peux pas m'empêcher de passer les doigts au creux de sa taille avant qu'elle n'enfile sa robe de soie pour partir dans le couloir sur la pointe des pieds rejoindre sa chambre.

Je m'habille rapidement avant de secouer Rinko qui a du mal à sortir de sa transe. Je finis par le redresser de force d'une main et il ouvre les yeux comme si je l'avais surpris, pas comme si j'essayais de le réveiller depuis dix minutes.

- On part bientôt, genre maintenant, dis-je.

- J'ai fait des rêves étranges..., répond-il.

Il se penche pour regarder dans mon lit et se redresse en fronçant les sourcils tandis que je retiens un rire :

- Quoi ? demande-je.

- Si je te le dis, tu risques de mal le prendre, répond-il.

Je me tourne pour lui cacher mon rire.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés

